

FESTIVAL

Vézelay, les musiques de l'âme

Consacrées à l'art vocal sacré, les Rencontres musicales de Vézelay, dans l'Yonne, ont choisi, pour leur troisième édition, le thème des vêpres. Rencontres musicales de Vézelay, du 22 au 25 août. Tél. : 03.86.32.39.78, site web : pokal.vocal.bourgogne@wanadoo.fr



Pierre Cao : une passion partagée.

D'abord, et avant tout, la colline. Et à son sommet, la basilique Sainte-Madeleine. Célèbre dans le monde entier, Vézelay, dans l'Yonne, est l'un de ces lieux où souffle l'esprit. Avec moins d'ostentation, sans doute, qu'au Mont-Saint-Michel, dans un cadre moins grandiose, plus familial, plus rassurant aussi. La France trahie depuis des lustres sa réputation de pays non musicien, mais, paradoxalement, le moindre brin d'herbe abrite un festival. Vézelay n'avait longtemps hébergé que des manifestations sporadiques. En 2000, la région Bourgogne décide d'investir dans le domaine culturel. Fallait-il former un orchestre, ou un ensemble vocal ? C'est la seconde hypothèse qui l'emporte. Son destin va reposer entièrement entre les mains d'un seul homme, Pierre Cao.

Autour d'un pôle d'art vocal

Natif du Luxembourg, il a étudié l'écriture et la direction d'orchestre au Conservatoire royal de Bruxelles. Dès son plus jeune âge, il est attiré par la voix et le chant choral, et à dix-huit ans, il dirige déjà la chorale populaire d'Oudérange. En 1968, il remporte le concours Nikola Malko de Copenhague ; c'est alors que Louis de Froment, chef de l'Orchestre de Radio Télé Luxembourg, lui demande de le rejoindre. Commence ainsi, pour Pierre Cao, une période riche et féconde. Il apprend le grand répertoire symphonique, aborde l'opéra, mais n'abandonne jamais son activité de chef de chœur. L'Ensemble vocal du Luxem-

bourg, l'orchestre de chambre allemand « Les Musiciens », le chœur de Musikinstitut de Coblenz, « La Psalette de Lorraine », le Chœur de chambre de Namur savent ce qu'ils lui doivent. Dans son parcours, la musique ancienne viendra plus tard. Très tôt, il enseigne. Aujourd'hui encore, il professe à la Hochschule de musique de Barcelone, aux côtés de 150 maîtres venus du monde entier. « On trouve là ce que le Conservatoire national supérieur de musique de Paris ne possède toujours pas : une classe de direction chorale. Car on manque sérieusement de chefs de chœur en France. Le milieu choral est resté longtemps un domaine d'amateurs. Le ministère s'est contenté de créer des centres polyphoniques, qui ont, certes, donné très vite des résultats, mais n'ont pas abouti à la formation d'une structure organisée. Au Conservatoire, les classes de chant se contentent de for-

mer des solistes. Nous avons besoin de chefs de chœur professionnels, comme l'est Laurence Equilbey, la fondatrice d'Accentus. » Les Rencontres musicales de Vézelay font donc partie du Pôle d'art vocal de Bourgogne, tout comme Arsys. « Arsys Bourgogne est un chœur professionnel, engagé uniquement pour Vézelay, qui répète

intensément pendant plusieurs semaines, et pour lequel j'ai auditionné au moins 350 personnes. Selon le style de musique que nous avons programmé, je cherche un type de voix pour obtenir un type de son bien précis. Avec cinq siècles de répertoire, nous avons de quoi faire. » Dès la première année, des solistes réputés participent à l'aventure : le violoncelliste Christophe Coin, les clavicinistes Pierre Hantat et Andreas Staier, l'ensemble Concerto Köln. Pour resserrer encore ses choix, Cao décide, l'année suivante, que le festival se consacrera uniquement à la musique vocale sacrée (pas de concertos, pas de symphonies), par respect pour le lieu, et pour sortir d'un répertoire ressemblant parfois à un banal catalogue discographique.



La sublime basilique offre aux voix le souffle d'un lieu unique.

Le chœur est vaste, qui va du III^e siècle à nos jours ; il ne se limite pas à la musique ancienne, bien au contraire ; il parcourt toute l'histoire de la musique, et n'hésite pas devant les ouvrages rares et les créations. En 2001, entre la « Passion selon saint Matthieu » et les « Motets » de Jean-Sébastien Bach (enregistrés pour le label Ambroisie), « Les Péchés de vieillesse » de Rossini, la « Missa Assomptionis » d'Antonio Draghi ou le « Requiem » de Fauré, l'heure est à l'éclectisme. L'excellent ensemble La Fenice, que dirige Jean

Tubéry, est au rendez-vous, de même que les non moins remarquables Basses réunies rassemblant Bruno Cocset, Richard Myron et Blandine Rannou.

Vêpres européennes

Un thème, cette année, sert de fil rouge aux huit concerts répartis pendant quatre journées, celui des vêpres. Un texte souvent mis en musique, qui a donné lieu à des ouvrages très différents, mais que le XIX^e et surtout le XX^e siècle ont moins exploités. En quatre jours et à raison de deux concerts par jour, précédés, le matin, par une présentation confiée à une équipe de musicologues, le périple embrasse la France (Versailles et Marc-Antoine Charpentier interprétés par la maîtrise placée sous la houlette d'Olivier Schneebeli), l'Italie (Mozart, Verdi, sans le génie duquel un programme de vêpres est inimaginable, par Cantus Köln et Konrad Jungmann), Prague (avec la Schola gregorienne dirigée par David Eben), l'Espagne du XVI^e siècle (Josep Cabré est à la tête de la Colombina), la Catalogne (Jordi Savall et la Capella reial de Catalunya ont choisi « El Misteri d'Elx »), Cao et Arsys se réservant Vivaldi et une reconstitution des vêpres au temps de Charles VI à la chapelle impériale de Vienne.

Au menu enfin, une création mondiale : « Les Vêpres de la Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay », avec six solistes d'Arsys et la Schola gregorienne de Prague, que je dirigerai, précise Pierre Cao. Elles ont été commandées à six compositeurs, Thierry Escaich, Nicolas Bacri, Régis Campo, Philippe Fénelon, Pierre-Adrien Charpy, et Guillaume Connesson, qui ont écrit les cinq psaumes et le Magnificat. » Ainsi va Vézelay, un festival unique dans un lieu qui ne l'est pas moins.

Un festival qui se veut proche des gens, et qui compte déjà de nombreux fidèles.

MICHEL PAROUTY